

[Chronique] Les ritournelles de Daniel Pozner, par Christophe Stolowicki - Libr-critique

libr-critique

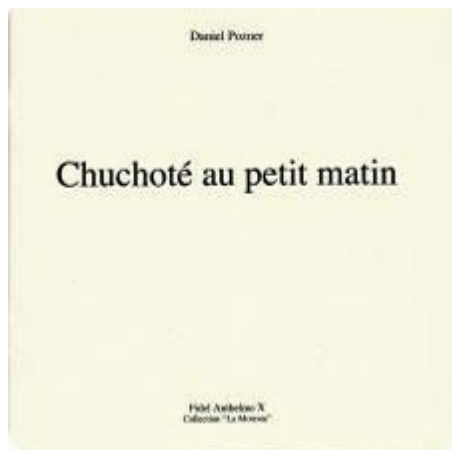
DE LA LANGUE
FRANÇAISE

Daniel Pozner, *Chuchoté au petit matin*, Fidel Anthelme X, « La Motesta », octobre 2019, 42 pages, 7 €, ISBN : 978-2-490300-06-8.

Défense, illustration, impatience et épluchures de la langue française, Les presses du réel, coll. « Pli », 4e trimestre 2019, 72 pages, 10 €, ISBN : 978-2-37896-110-7.

Taire en flammes les départs de feu et leur cent de fumées. Garder arable le champ de vision, ne s'approprier rien. Des *chuchotées au petit matin* phrases de réveil, reste imprégné leur mouvement, ce qu'elles ont entrelacé, délaissé de sens.

« Les parallèles se / rejoignent de loin en loin » – en double page grand ouverte sur le fini. De circulaire, répétitif horizon.



Saisis où ils prospèrent de ne pas se démonétiser, les mots : ceux, même *épluchures*, que *d'impatience* une neuve *défense* et *illustration de la langue française* imprime sur vélin. Les émet, les émiette une poésie verticale, en bribes, éclats, du disparate non de l'éclaté, en loques non du disloqué, ni avant-scène ni fond de rumeur – swing peut-être, chorus non choral, je reconnais plutôt Sonny Rollins que Coltrane, l'improvisation s'appesantit railleuse plutôt que ne se démène se démantèle. D'apophatique dérobage, mots en retrait telle une citation courent la prétentaine.

En plaquette qui énumère ce que l'autre ajoure, énuclée.

De page en page du *chuchoté*, des pans de phrases ont sauté, le sas du *petit matin* ajoure la provende de nuit. Par exception un quatrain, un quintil ne rimant qu'à moitié, au final la mise en abyme d'un sonnet, d'envoi central tel un trou noir

(« Qu'avons-nous fait des années ? / Qu'avons-nous fait aux années ?) – comme *remplis* de couturière réépaississent ce qui se trame se démaille en une généreuse débauche de pages presque blanches, jaunies par les années. À « pizzicati aigres » les violons.

Où « coup de force » répond à « cure de désintox ».

On a monté le son. Des informations en rafale, à mitraille, à grands sauts de

DÉFENSE,
ILLUSTRATION,
IMPATIENCE ET
ÉPLUCHURES
DE LA LANGUE
FRANÇAISE

Daniel Pozner

les presses du réel

registres, n'émanent pas toutes, arrière toute, d'un même organe. « Dispute émaillée de horions », « La reproduction servile ou quasi servile », en avant ce peu, rompent la litanie, le brouillamini des « En marge du protocole », « Un souffle inouï il suffit de ». Introduit le coin d'une Renaissance dans la masse d'ordures et d'*épluchures* de l'actualité, le recul d'un demi-millénaire coupe court de souffle long à notre *impatience*, réitère dans son plus grand besoin, le sabir franglais plus dissolvant que le latin, à *la langue française* une *défense, illustration*.

Fragmenté et touffu. Épandu blanc de blancs. Le rarissime et le surabondant composent un « gratte-ciel horizontal ».

De courtes à longues tout en iambes trochaïques et jeu de jambes sur le ring des rings, la poésie. Au beat des beats, quand pour recharge deux vers consécutifs ont syntaxique partie liée. Que cymbales se dévoient la balle. À blanc au bal du réel. « Tac au tac / Tac / Tac » mais « Lentement les foirades et l'incompréhension ». Quand les media sont le latin d'église. À lire vite et se suspendre en chemin sur ce que de l'autre plaquette il émane très lentement. Le vers t'y cale.

Frangées d'écume des jours, les vaguelettes happées déferlent pour un précis de dégagement.